

compte de la lune, ou *Metzlapohualli*; la seconde dénomination dérive de *cempohualli*, *vingt*, et de *ilhuitl*, *fête*; elle fait allusion, soit aux vingt jours contenus dans chaque mois, soit aux vingt fêtes solennelles célébrées pendant le cours d'une année civile, dans les téocallis ou *maisons des Dieux*.

Le commencement du jour civil des Aztèques étoit compté comme celui des Persans, des Égyptiens¹, des Babyloniens et de la plupart des peuples de l'Asie, à l'exception des Chinois, depuis le lever du soleil. Il étoit divisé en huit intervalles, division que l'on retrouve² chez les Hindoux et les Romains. De ces huit intervalles, quatre étoient déterminés par le lever, le coucher, et les deux passages du soleil par le méridien. Le lever s'appeloit *Yquiza Tonatiuh*; le midi, *Nepantla Tonatiuh*; le coucher, *Onaqui Tonatiuh*; et minuit, *Yohualnepantla*. L'hieroglyphe du jour étoit un cercle divisé en quatre parties. Quoique, sous le parallèle de la ville de Mexico, la longueur du jour ne varie pas de plus de deux heures vingt-une minutes, il est cependant certain que les heures mexicaines devoient être originairement inégales, comme le sont les *heures planétaires* des Juifs, et toutes celles que les astronomes grecs désignoient sous le nom de *καρπυαί*, par opposition aux *ισομετραι*, *heures équinoxiales*.

Les époques du jour et de la nuit, qui correspondent à peu près à nos heures 3, 9, 15 et 21, temps astronomique, n'avoient pas de noms particuliers. Pour les désigner, le Mexicain montrait, comme le font nos laboureurs, le point du ciel auquel seroit placé le soleil, en suivant sa course de l'orient à l'occident; ce geste étoit accompagné de ces mots remarquables : *iz Teotl*, *là sera Dieu*; locution qui rappelle l'époque heureuse où les peuples sortis d'Aztlan ne connoissoient encore d'autre divinité que le soleil, et n'avoient point un culte sanguinaire³.

Chaque mois mexicain de vingt jours étoit subdivisé en quatre petites périodes de cinq jours. C'est au commencement de ces petites périodes que chaque commune célébroit sa foire, ou *Tianguiztli*. Les Muyscas, nation de l'Amérique méridionale, avoient des semaines de trois jours. Il paroît qu'aucun peuple du nouveau continent n'a connu la semaine, ou le cycle de sept jours,

¹ IDELER, Hist. Unters. über die astr. Beob. der Alten., pag. 26.

² BAILLY, Hist. de l'Astr. anc., pag. 296.

³ Voyez plus haut, pag. 94.